Martin Baronnier à l'établi avec Richard Levy à l'arrière-plan.

Granger : cap sur l'avenir !

Le plus prestigieux artisan armurier français achève sa mutation, engagée il y a cinq ans, de la tradition figée vers l'innovation fulgurante.

• *Texte Francis Grange, photos Alain Magny*

Le superposé Granger est presque achevé !

Fondé en 1902 à Saint-Etienne par Aimé Cœur-Tyrode, l'atelier qui porte aujourd'hui le nom de Granger, en hommage à Georges Granger qui l'a animé de 1967 à 1993, est entré dans l'histoire de l'armurerie en 1913 en concevant le juxtaposé Aiglon. Un fusil doté d'une fermeture à la simplicité, à la robustesse et à l'endurance uniques.

L'ultime référence !

Dans sa configuration Anson, l'Aiglon s'est imposé à partir de 1937 (année où Henri Guichard, successeur d'Aimé Cœur-Tyrode, a reçu la Médaille d'or de l'Exposition internationale des arts et techniques, à Paris) comme la meilleure arme de ce type ayant jamais existé. Et comme l'une des toutes meilleures, au même titre que les productions anglaises Holland-Holland ou Purdey, ou belge Lebeau-Courally, lorsqu'il est doté de mécanismes à platines. Pour certains passionnés, l'Aiglon constitue même la référence ultime dans les deux versions.

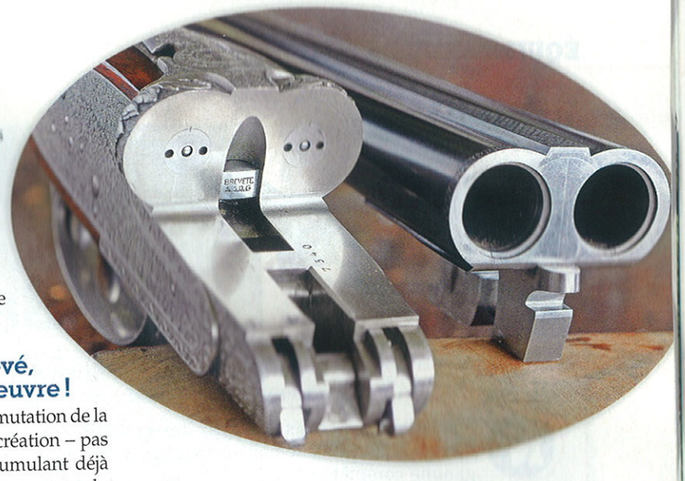
Aucune entreprise ne peut toutefois vivre éternellement autour d'une seule réalisation, aussi prodigieuse soit-elle. Il lui faut évoluer, se remettre en question, imaginer, innover. Pour Granger, le premier influx vient en 2008, lorsque Richard Lévy, son dirigeant actuel, lance la flamboyante carabine à verrou Moutain Rifle pour le tir à portées extrêmes ; avec canon sans instruments de visée ouverte et crosse synthétique peinte Puis, en 2010, la maison quitte son atelier exigu du 66 cours Fauriel à Saint-Etienne (en face de la Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Etienne, devenue Manufrance à l'issue de la Seconde Guerre mondiale) pour un bâtiment infiniment plus moderne, vaste et fonctionnel à Lamotte-Beuvron, au cœur de la Sologne donc… et beaucoup plus près de bon nombre de ses clients. L'aménagement de cet atelier vient de recevoir son point d'orgue avec l'arrivée, en décor de son espace d'accueil, de deux superbes œuvres animalières de l'artiste Marie-Joëlle Cédat. Un grand panneau mêlant zèbres et gnous, et un paravent orné d'un éléphant sur une face et de deux zèbres tête-bêche sur l'autre.

> **« La dernière étape de la mutation de la maison réside dans la création du superposé Granger.**

Pas encore achevé, déjà un chef-d'œuvre !

La dernière étape de la mutation de la maison réside dans la création – pas encore achevée mais cumulant déjà 1300 heures de développement – du fusil superposé Granger. Ce chef-d'œuvre de fluidité de lignes est établi autour d'une bascule type Boss ultrabasse, associée à une percussion par platines Granger inspirées de la cinématique Holland-Holland, et à une crosse pistolet à poignée fuyante qui rivalise en harmonie avec les productions du maître anglais Woodward. Tout cela fusionné avec le talent à nul autre pareil de Granger.

Le premier exemplaire de ce sublime fusil, en calibre 12, devrait être achevé au printemps 2014. Tous les éléments de la « révolution de la modernité » engagée par Richard Lévy seront alors en place pour lui permettre, les soixante-cinq ans atteints, de transmettre à Martin Baronnier, son compagnon d'atelier depuis 1993, Meilleur ouvrier de France depuis 2008, une structure totalement en phase avec son temps. Martin Baronnier sera ainsi le cinquième dirigeant de la plus formidable entreprise artisanale armurière qui ait jamais existé sur notre sol !



Imaginée en 1913, la bascule Aiglon doit sa fiabilité et sa robustesse à sa simplicité.

Zèbres et gnous accueillent le visiteur chez Granger.

Marie-Joëlle Cédat voit grand !

Le peintre animalier Marie-Joëlle Cédat a impulsé une évolution majeure à sa création en 2008. Elle accompagne désormais ses œuvres de petit ou de moyen format de réalisations de grande taille, fresques et paravents, principalement à thèmes africains ; tels ceux figurant dans l'espace d'accueil de Granger.

La rencontre de ces deux talents s'est effectuée tout naturellement. L'atelier de Marie-Joëlle Cédat, comme celui de Granger, est installé à Lamotte-Beuvron. Mais surtout, Marie-Joëlle Cédat partage avec Granger le souci de la perfection dans le détail qui forge les plus fabuleux artisans… et les plus admirables artistes.

Adresses :

Granger,
Parc d'activité de Sologne,
4 rue Léonard de Vinci,
41600 Lamotte-Beuvron ;
tél. : 02 54 88 04 34

Marie-Joëlle Cédat,
23 avenue de l'Hôtel de Ville,
41600 Lamotte-Beuvron ;
tél. : 06 70 06 90 22.

Granger restaure toutes les armes artisanales.